

Séance <u>« Concours »</u> du 21 janvier 2023 Institut de Géographie 191, rue Saint-Jacques – 75005 – Paris

Thème POPULATIONS, PEUPLEMENT ET TERRITOIRES EN FRANCE LES MULTIPLES INTERACTIONS DES DYNAMIQUES SPATIALES



Coordonnateur Gérard-François DUMONT

Ancien Recteur et Professeur émérite des Universités en Géographie, Sorbonne Université

Laboratoire Médiations - sciences des lieux-sciences des liens, Sorbonne Unité

Directeur de la rédaction de deux revues des populations et des territoires : Population & Avenir et Les analyses de Population & Avenir



Laurent COUDRIER

Agrégé de géographie et professeur de géographie et de géopolitique en CPGE littéraire et économique (ECG) au lycée Gambetta-Carnot d'Arras.

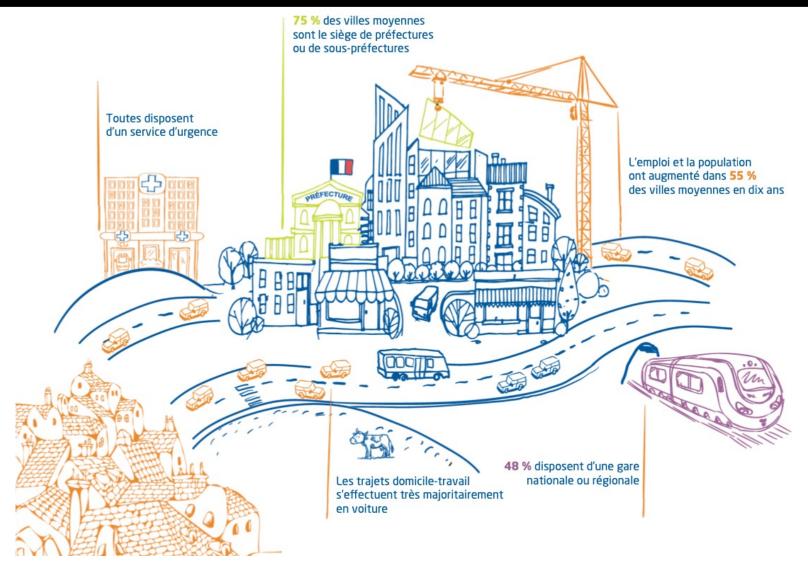
Chargé d'enseignement à l'Université d'Artois et l'Université de Lille

Les villes petites et moyennes : le retour du « petit poucet » ?

Résumé – Les villes petites et moyennes ont longtemps été présentées comme en déclin ou en crise. Depuis la crise du Covid-19, la fin de « l'hypermobilité » et la potentielle « démétropolisation » laisse entrevoir un nouvel intérêt pour les villes petites et moyennes à taille humaine. Si leur définition n'est pas aisée, les dynamiques des villes petites et moyennes restent très diverses et sont liées à de multiples facteurs, contextes et politiques d'aménagement à caractériser.

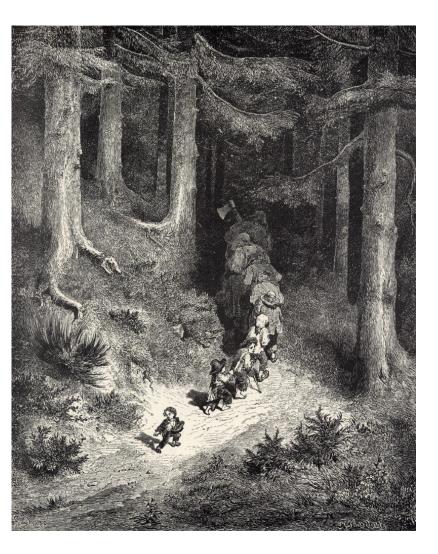
Mots clés: Petites villes, villes moyennes, attractivité, centralité, Shrinking City, boomburbs, politiques d'aménagement

Les villes petites et moyennes : le retour du « petit poucet »?



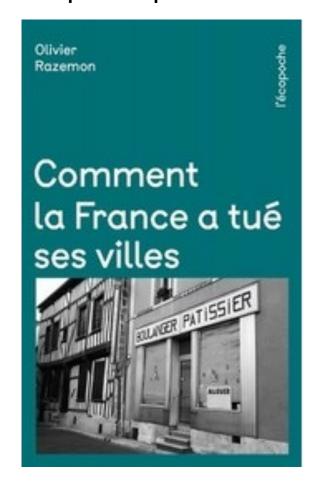
ELEMENTS D'INTRODUCTION...

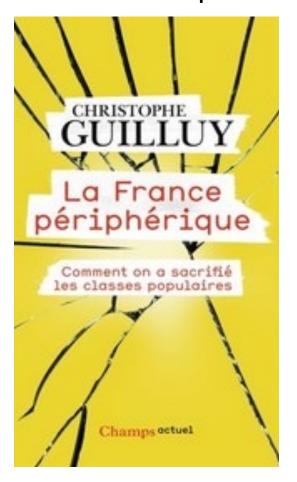
Le « petit poucet », c'est d'abord le plus petit de tous ces frères → Les villes petites et moyennes sont en effet le plus petit maillage démographique urbain si l'on excepte les petits bourgs ruraux.





Le « petit poucet », c'est ensuite celui qu'on oublie, celui dont on se moque un peu en raison de sa petite taille Des villes petites et moyennes ont effectivement longtemps été présenté comme en crise, voire en déclin... perdant éperdument leurs habitants et leurs fonctions au profit des métropoles.





Mais le « petit poucet », c'est aussi le plus rusé, celui qui « s'en sort à la fin » → Ces villes petites et moyennes ne tirent-elles pas leur épingle du jeu depuis la reprise post-covid, en rebond ?

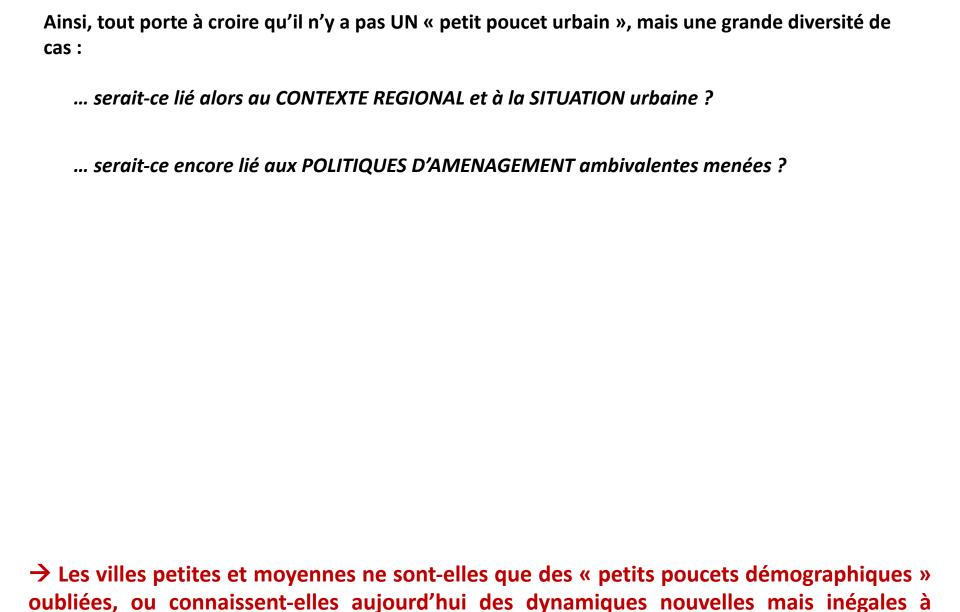
... autour de la fin de la géographie de « l'hypermobilité », et d'une potentielle « slowmétropolisation »

... autour d'un nouvel intérêt pour des villes à taille humaine

Publication de l'INSEE du 29 décembre 2022 **sur la population 2020 en fonction de degré d'urbanisation ou de ruralité** (sur la base d'une grille communale de densité en 7 niveaux)

	Population 2020		taux de croissance annuel 2014-2020		
	population	%	Ensemble	solde naturel	solde migratoire
Urbain	45 220 400	67%	0.4	0.4	0
Grands centres urbains	25 557 266	38%	0.4	0.6	-0.3
Urbain de densité intermédiaire	19 663 134	29%	0.4	0.1	0.2
Centres urbains intermédiaires	8 777 423	13%	0.2	0.2	0
Ceintures urbaines	6 840 449	10%	0.6	0.2	0.4
Petites villes	4 045 262	6%	0.3	-0.2	0.5
Rural	21 941 754	33%	0.2	0	0.2
Bourgs ruraux	10 280 992	15%	0.3	-0.1	0.4
Rural à habitat dispersé	10 007 721	15%	0.1	0.1	0.1
Rural à habitat très dispersé	1 653 041	2%	-0.3	-0.3	0
Ensemble	67 162 154	100%	0.3	0.3	0.1

Source : INSEE



l'échelle du territoire français ?

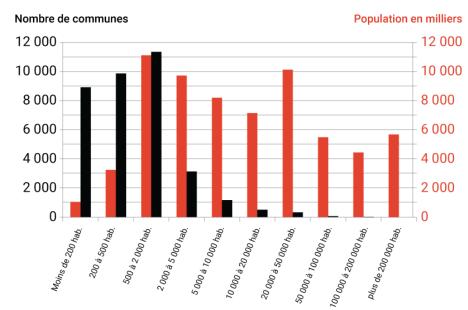
1... Des « petits poucets » démographiques ? CARACTERISER les villes petites et moyennes :

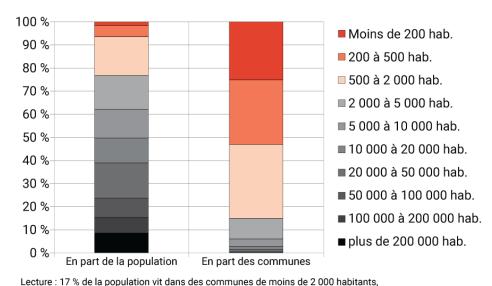
<u>a) 1^{er} critère</u> → <u>Le SEUIL D'HABITANTS ?</u> L'« autre France urbaine » (Fr. Taulelle)

→ On peut cependant s'arrêter sur quelques seuils intéressants pour notre réflexion

Celui de l'association des Maires des Villes Petites et Moyennes de France : ils définissent

- ... les « petites villes » entre 3000 et 20 000 hbts
- ... les « moyennes villes » entre 20 000 et 100 000 hbts...

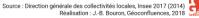




Lecture: 9 860 communes ont entre 200 et 500 habitants; 3,2 millions de personnes habitent dans ces communes.

Source : Direction générale des collectivités locales, Insee 2017 (2014) Réalisation : J.-B. Bouron, Géoconfluences, 2018

mais les communes de moins de 2 000 habitants représentent 85 % des communes françaises



... Plus spécifiquement pour les PETITES VILLES :

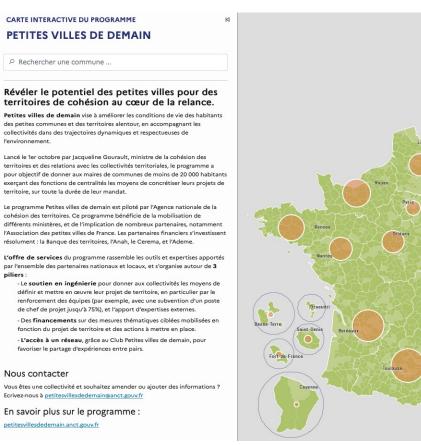
- Jean-Charles EDOUARD, dans son HDR sur La petite ville « objet géographique »
- Jean-Paul LABORIE, auteur d'un ouvrage sur Les petites villes

et 20 000 habitants

- L'Etat, pour son dispositif « petites villes de demain » (2020-2026)

Moins de 20 000 habitants





https://agence-cohesion-territoires.gouv.fr/petites-villes-de-demain-45#scrollNav-1

... Plus spécifiquement pour les VILLES MOYENNES :

- La DATAR, dans son programme de 2007 « 20 villes moyennes témoins

30 000 à 200 000 hbts

- Mais les seuils restent très variables...

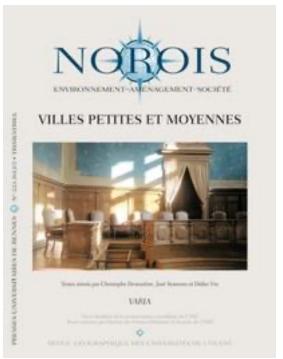
... Groupe de prospective France 2040

... Groupe Futuribles

50 000 à 500 000 hbts

100 000 à 200 000 hbts

... Le géographe **Frédéric SANTAMARIA** a consacré sa thèse aux villes moyennes, et synthétique bien la fluctuation de ces limites : « selon les auteurs, la catégorie « villes moyennes » commence à partir de 20, 30 ou 50 000 habitants. Elle s'achève à 100 ou 200 000 habitants » dans l'agglomération



20 000 à 200 000 hbts

b) 2e critère → Les FONCTIONS URBAINES... et l'EMPLOI :

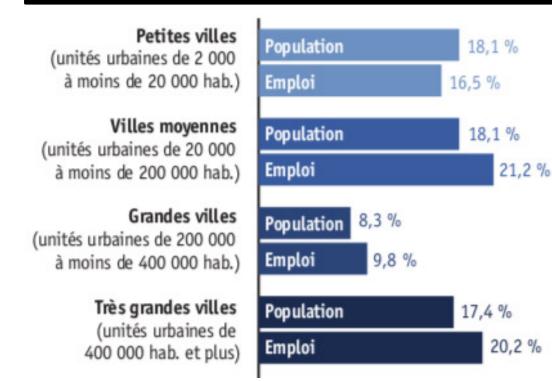
un encadrement de l'espace fort » (Fr. Moriconi-Ebrard)

Evidemment, le nombre d'habitants ne suffit pas pour catégoriser. L'entrée par les fonctions urbaines vient compléter les critères ! Les villes petites et moyennes se placent donc dans un ENTRE-DEUX :

... un entre-deux QUANTITATIF

... un entre-deux QUALITATIF

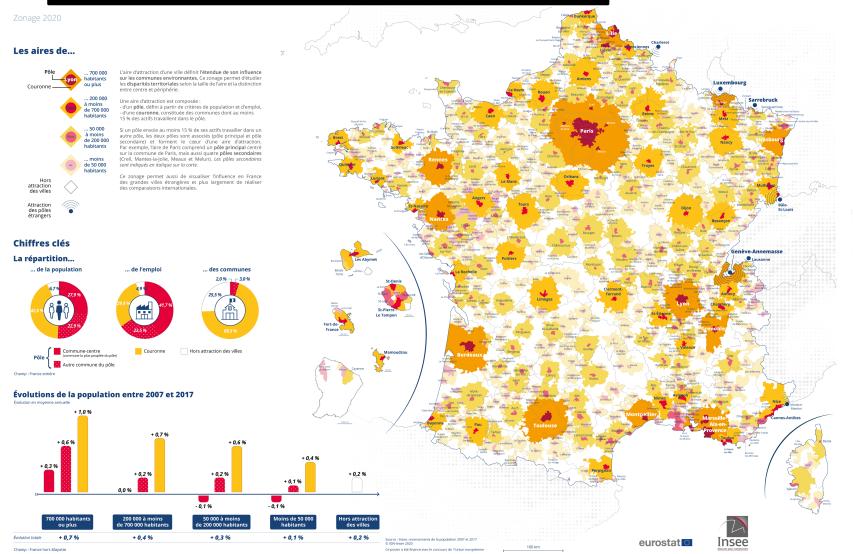
Une différence entre les petites villes et les villes moyennes : relativement à la population, les petites villes sont des pôles résidentiels plus que d'emplois, tandis que les villes villes moyennes ont davantage d'emplois que de populations...



Source : Jean-Albert GUIYESSE et Thierry REBOUR, « le ruissellement » des métropoles sur les territoires : mythe ou réalité ? », Population & Avenir n°759, Sept-oct 2022

Là encore, quelques seuils de réflexion intéressants :

... l'INSEE propose l'outil de l'aire d'attraction urbaine (2020)



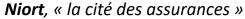
... pour les « villes moyennes » : « un pôle de moyenne ou grande aire urbaine comprenant plus de 5000 emplois, dont la population est inférieure à 150 000 hbts et qui n'est pas préfecture d'une ancienne région »...

Petite critique : ce zonage en aire d'attraction des villes sous-entend une « France en villes », d'où ces critères très extensifs de la ville... Et pourtant, on ne retrouve pas une part élevée de cadres et d'employés partout

1ère caractéristique : souvent peu de fonctions du tertiaire supérieur ?

... Mais des exceptions liées à des contextes spécifiques



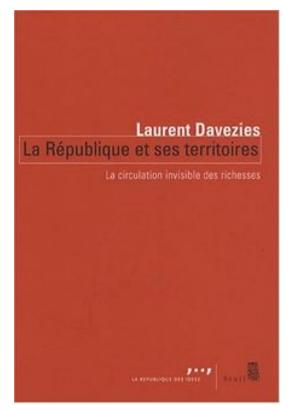


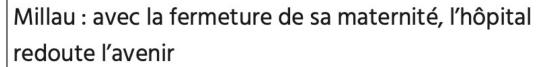


Annecy, « la perle des Alpes »

2^e caractéristique : souvent beaucoup de fonctions publiques ?

Journal Midi Libre, 12 novembre 2022







Evolution de la population de Sainte-Affrique

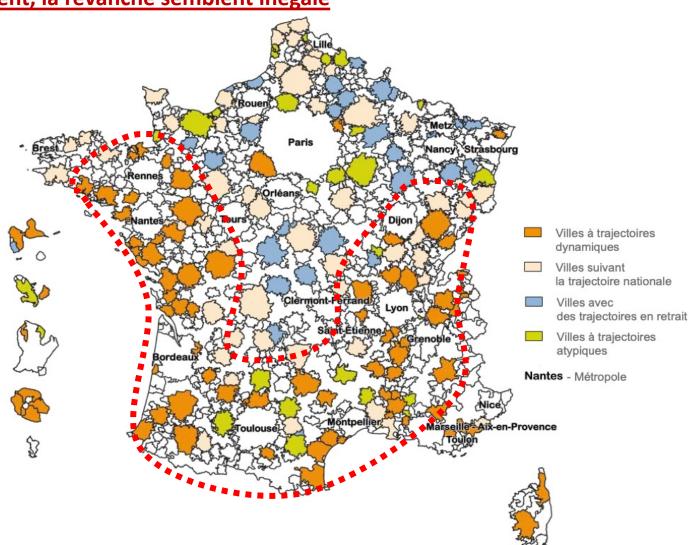
Evolution de la population de **Brignais**

1968	1990	2008	2020
7674	7798	8112	8018

1968	1990	2011	2020
3041	10036	11377	12403

2... Une « revanche du petit poucet » inégale ? Des DYNAMIQUES très variées liées au territoire

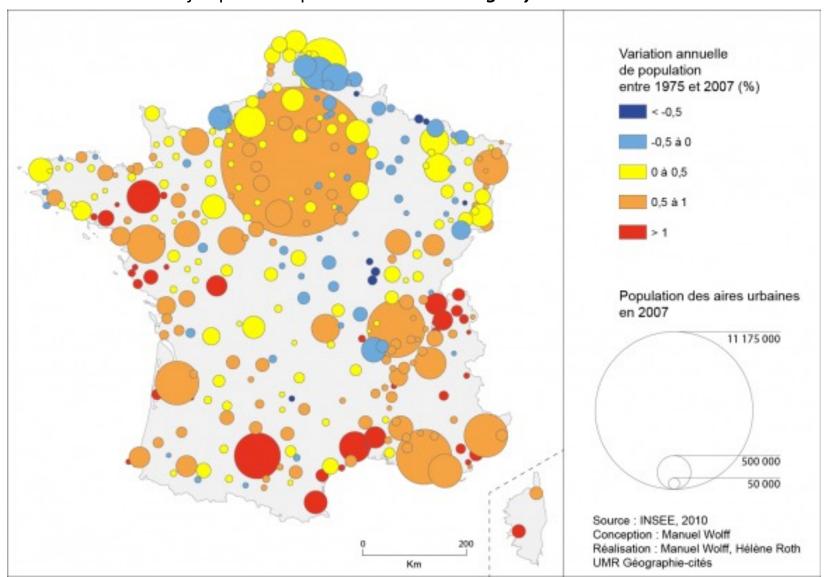
<u>Si les villes petites et moyennes apparaissent comme les « championnes de l'attractivité » récemment, la revanche semblent inégale</u>

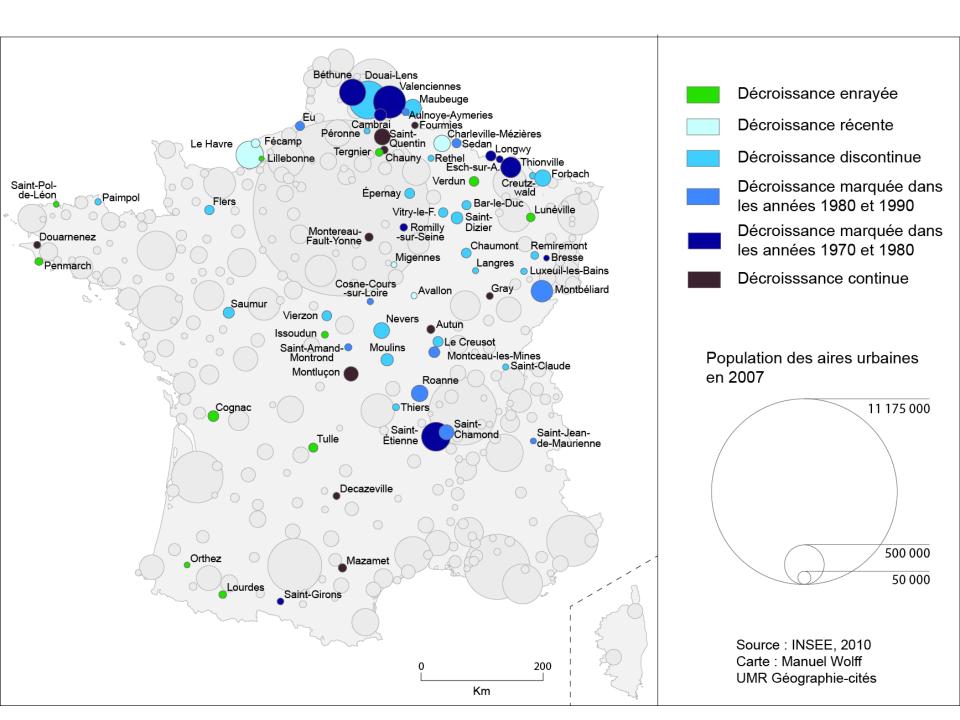


On peut tenter de cerner certains FACTEURS qui jouent sur cette revanche :

1^{er} facteur (le plus simple) : la CONCENTRATION démographique

... D'un côté, certaines villes moyennes entrent dans le cercle vicieux perte d'hbts/perte de fonctions urbaines... jusqu'à être qualifiée de « *shrinking city* »

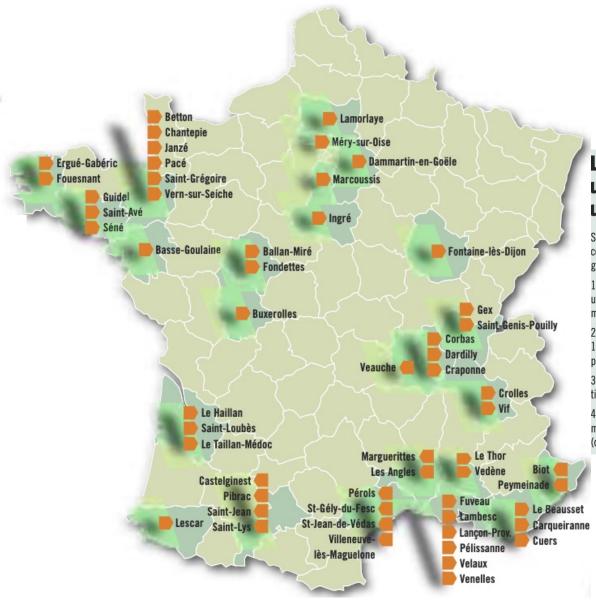




De l'autre, des villes vont s'affirmer en multipliant rapidement leur population : pour faire contrepoint avec la « *shrinking city* », on parle des « *boomburbs* » ou encore des « *edge cities* »



Laurent CHALARD, « Les communes périphériques à croissance spectaculaire. Des *boomburbs* à la française ? », *Population & Avenir*, n° 702, 2011.



Laurent CHALARD, « Les Baby boomburbs à la française », Population & Avenir, n° 705, 2011.

Les six critères retenus pour définir une petite ville-champignon, un *baby boomburb* à la française

Six critères permettent de considérer une commune comme une petite ville-champignon, donc un *baby boomburb*:

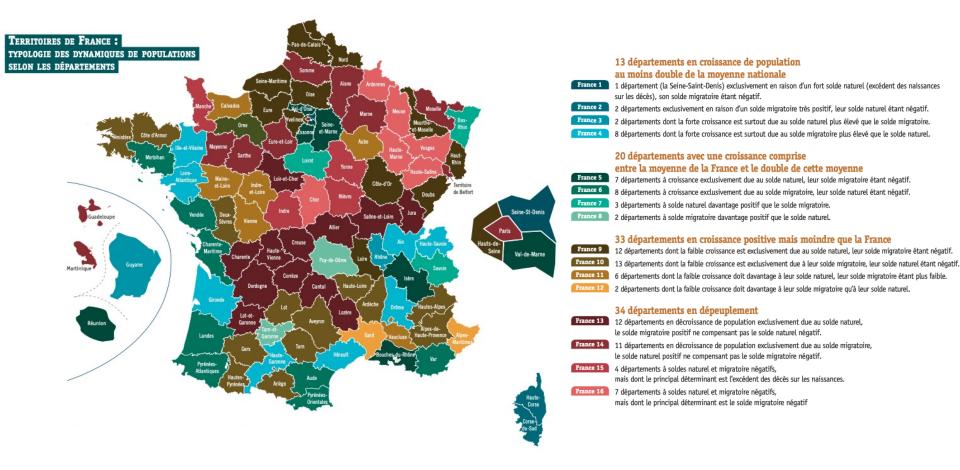
- I'appartenance à une unité urbaine ou à une aire urbaine, sans en être la commune-centre³.
- 2. une population comprise entre 7 500 et 10 000 habitants au recensement de la population (RP) 2006;
- 3. une localisation en dehors d'une opération « ville nouvelle » ;
- 4. une croissance de la population d'au moins 75 % entre le recensement de 1975 (qui correspond pour l'essentiel au début

du processus de para-urbanisation en France) et le RP 2006 (année de référence du premier cycle des enquêtes du nouveau recensement)⁴;

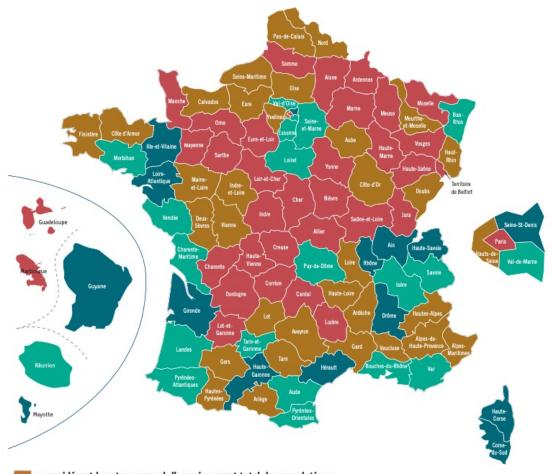
- 5. une augmentation de la population à chaque période intercensitaire depuis 1975 ;
- 6. une croissance démographique 1990-2006 supérieure à 12,5 %.
- Ces six critères sont donc les mêmes que pour les *boomburbs*, à une exception près, le nombre d'habitants, inférieur à 10 000 habitants.

<u>2^e facteur : le CONTEXTE REGIONAL plus ou moins dynamique</u> jouent un rôle-clé : les villes fonctionnent sur des **plaques territoriales** dont elles sont dépendantes...

1^{er} élément de contexte : les dynamiques démographiques et économiques régionales



Source : Gérard-François DUMONT, « Territoires de France : quels déterminants des dynamiques de populations ?», *Population & Avenir*, n° 756, 2022.



n considérant leur taux annuel d'accroissement total des populations, soit la variation de leur nombre d'habitants entre deux recensements comparables (2013-2018), les départements français se classent en quatre catégories.

Quatorze départements comptent une forte croissance égale ou supérieure au double (0,8% par an) de la moyenne nationale. Un seul d'entre eux se situe en Île-de-France, deux correspondent à la Corse et dix ont, sur leur territoire, une métropole ou sont proches d'une ou plusieurs métropoles françaises et étrangères (Ain et Haute-Savoie). S'ajoutent deux départements d'outre-mer à forte fécondité et jeune composition par âge, la Guyane et Mayotte.

Vingt départements ont une croissance comprise entre la moyenne de la France (0,4% par an) et le double de cette moyenne (0,8% par an). Quatre se situent en région Île-de-France, treize sont sur des littoraux ou comptent une métropole. S'ajoutent la Savoie, le Tarn-et-Garonne et La Réunion.

Les 33 départements en croissance positive moindre que la moyenne de la France, soit jusqu'à 0,39% par an, se trouvent dispersés dans les quatre parties de la France métropolitaine (nord-est, nord ouest, sud-ouest et sud-est) plus La Réunion.

Enfin les 34 départements en dépeuplement (s'étageant entre -0,02% par an et -0,89% par an) se concentrent, à l'exception de la Manche, dans des territoires éloignés des littoraux, plus particulièrement dans le centre de la France et dans le nord-est.

Ces considérables différences relèvent de déterminants variés analysés pages 4 à 7 de ce numéro.

Gérard-François DUMONT, « Territoires de France : quels déterminants des dynamiques de populations ?» *Population & Avenir*, n° 756, 2022.

Irier

21

2^e élément de contexte : la connexion ou déconnexion des villes petites et moyennes aux espaces ruraux environnants

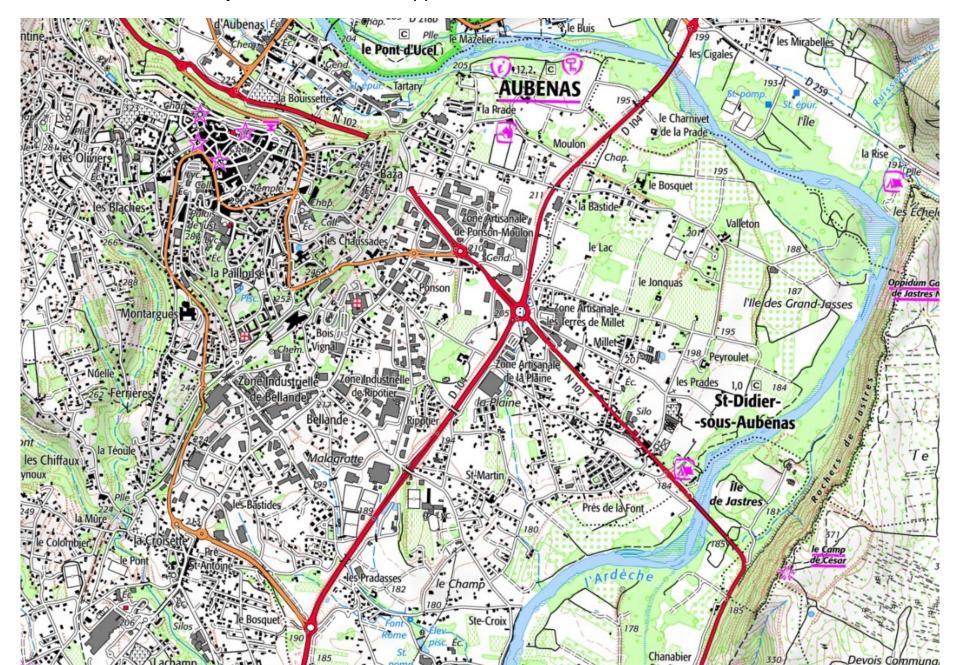
3º élément de contexte : la proximité à d'autres villes ou métropoles

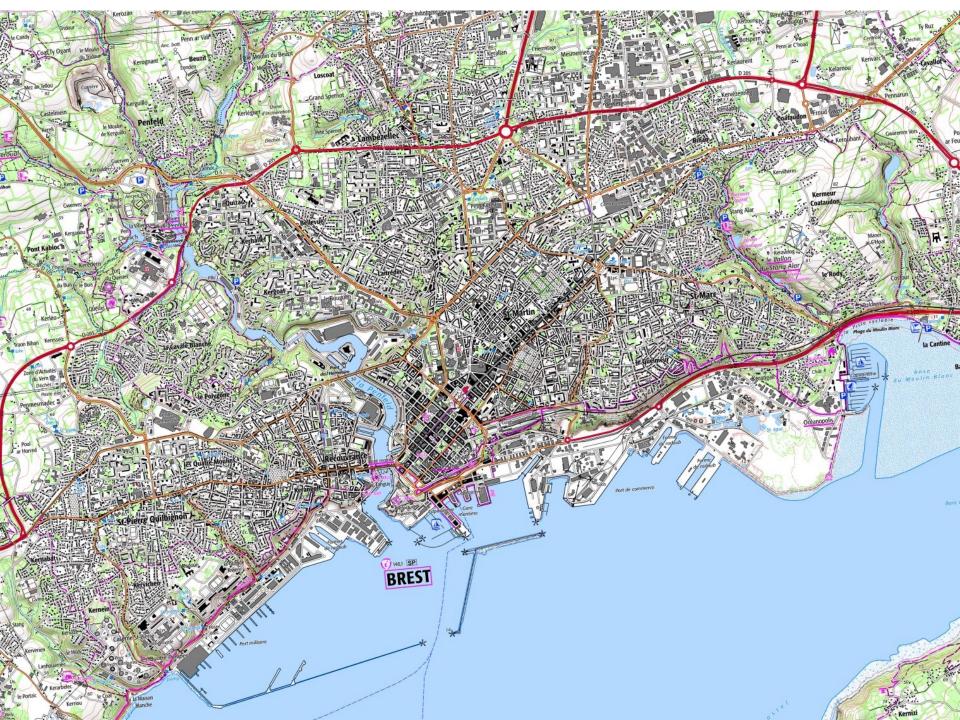
... certaines sont incluses dans des espaces dominés par les métropoles, et participent à

l'organisation des relations des espaces métropolitains BEAUVAL Estrées-St-Denis Compiègne /'Aisne Vic-sur-Aisne Soissons Pierrefonds Nogent-sur-Oise o Villers-Cotterets Oulchy-le-Château Chantilly la Ferté-Milon Neuilly-St-Front o Nanteuil-le-PARC NATUREL RÉGIONAL DU VEXIN FRANÇAIS ammartin-en-Lizy-sur-Ourcq o Honorine St-Denis la Marni Nanterre St-Germain-en-Laye o **PARIS** Crecy-la-Chapelle la Ferté-Gaucher Montfort-l'Amaury o Brie-Comte-Robert PARC NATUREL RÉGIONAL-D Rozay-en-Brie o Rambouillet Villiers-St-Georges Corbeil-Ess St-Arnoult-en Yvelines.

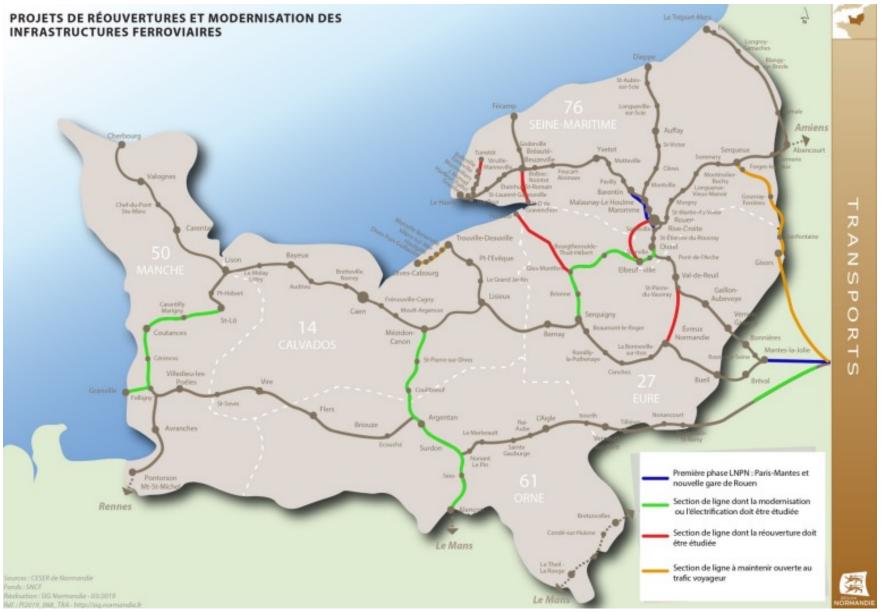
Échelle 1: 606 960

... d'autres sont plus isolées et développent une certaine autonomie



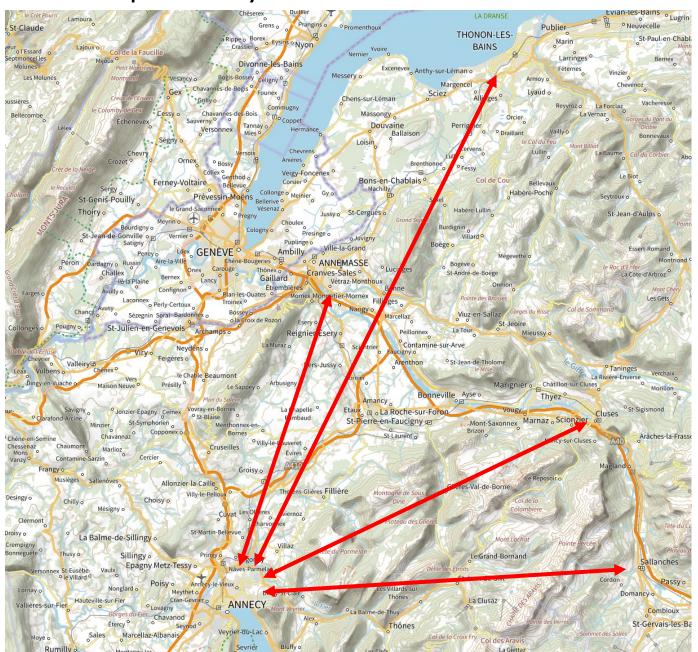


... d'autres encore vont organiser des relations interurbaines à l'échelon départemental, voire régional



Dès octobre 2019, Caen a lancé avec Rouen et Le Havre un projet de RER normand, repris en novembre 2022 par le président Macron !

... enfin, certains villes moyennes placées dans la dépendance d'une métropole va polariser à son tour d'autres villes petites et moyennes

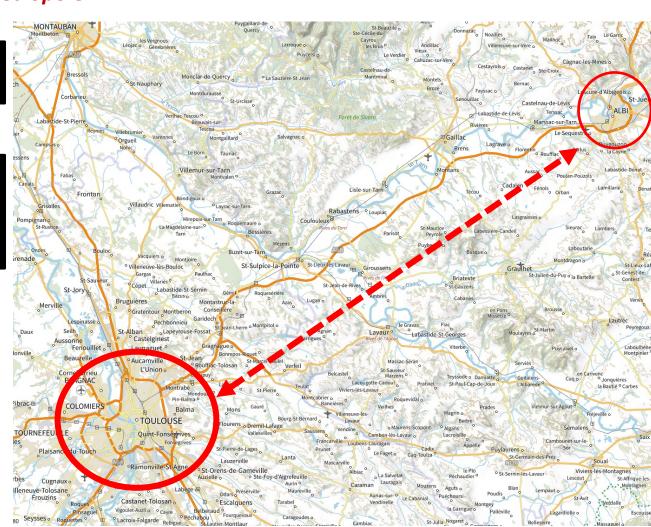


La Giettaz

Pour autant, l'analyse de ces facteurs n'est pas simple, et nécessite souvent de les croiser, de les mettre en relation... pour entrer dans la complexité : ex de la proximité à la métropole...

1^{er} élément d'analyse : la distance à la métropole...

2e élément d'analyse : la recherche de différenciation par rapport à la métropole et aux villes moyennes proches



3... Mais le « petit poucet » change d'image : enjeux d'aménagement et gouvernance

L'image des villes petites et moyennes s'est détériorée ces dernières décennies, notamment à p des années 1970



Jean-François LEGER, « Les villes moyennes en perdition ? » Population & Avenir, n° 706, 2012.

Un processus de métropolisation se déploie souvent ; il consiste à stimuler la concentration des activités et des emplois dans les villes les plus importantes. Il semble corrélé avec le développement d'une économie de la connaissance.

Ces phénomènes pourraient-ils engendrer un déclin des villes moyennes ? Répondre à cette question nécessite d'étudier l'évolution du poids de la catégorie des cadres dans ces villes en considérant, pour simplifier, que la place d'un territoire dans l'économie de la connaissance est corrélée à ce critère.

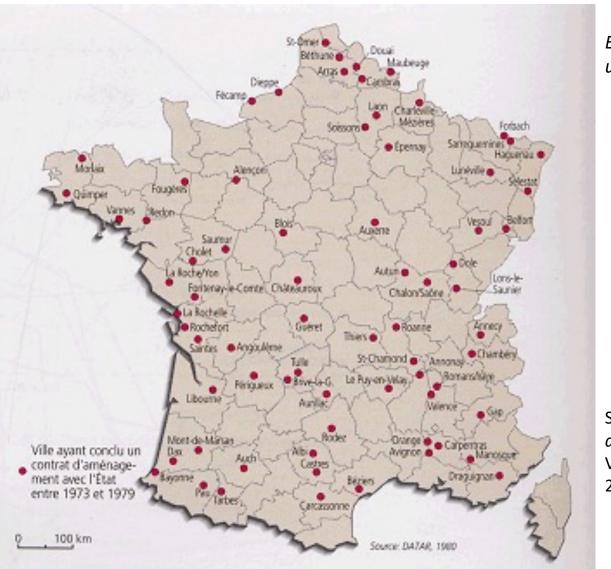
années 1950, a conduit à homogénéiser les profils sociaux des agglomérations françaises en raison, notamment, d'une convergence géographique du poids de chaque catégorie socioprofessionnelle au sein des villes. Ainsi, dans les villes moyennes, les proportions de cadres et d'ouvriers/employés sont les mêmes que celles des villes plus peuplées, à l'exception de Paris, et supérieures à la moyenne nationale (figure 1A) : au recensement de 1968, dans l'ensemble des villes moyennes, près d'un actif sur cinq (23 %) est cadre (20 % en France), tandis que 64 % des actifs âgés de 25 à 54 ans sont ouvriers ou employés (58 % en France).

De 1968 au recensement de 2006, la part des cadres dans les villes moyennes augmente, mais à un rythme moins élevé que dans les villes françaises plus peuplées, comptant plus de 100 000 habitants. En 2006, la proportion de cadres parmi les actifs âgés de 25 à 54 ans résidant dans les villes moyennes est désormais moins importante que la moyenne de l'Hexagone (37 % contre 39 %). En

par Jean-François LÉGER*

Dès lors se posent des enjeux d'aménagement et de gouvernance :

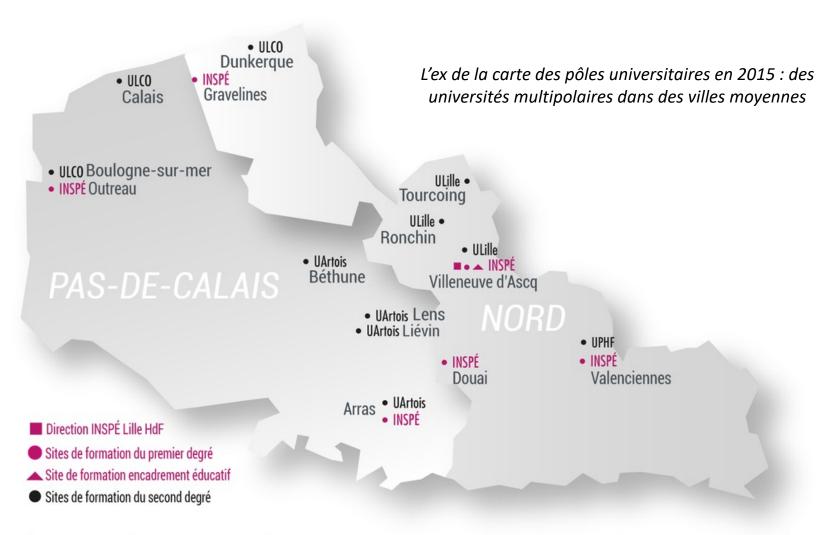
Enjeu à p des années 1970 → Eviter la satellisation par les grandes villes, elles-mêmes renforcée par la politique des métropoles d'équilibre



Entre 1973 et 1979, 73 villes passent un contrat de « villes moyennes »

Source: Th. SAINT-JULIEN (Dir), Atlas de France, Territoire et aménagement, Vol. 14, La Documentation française, 2001, p. 64

Enjeu des années 1990 → Poursuivre ce renforcement par des politiques d'équipements



[UArtois = Université d'Artois / ULille = Université de Lille / ULCO = Université du Littoral Côte d'Opale / UPHF = Université Polytechnique Hauts-de-France]

Or ces enjeux d'aménagement et de gouvernance ont été renouvelés depuis la pandémie: les « nouvelles villes d'équilibre »

Un seul ex : le programme lancé fin 2017 « Action cœur de ville » de l'Agence nationale de la cohésion des territoires qui cible 234 communes





AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION **DES TERRITOIRES**



Villes ACV lauréates du fonds friches

La création du Fonds Friches a représenté une opportunité particulièrement intéressante pour les projets ACV qui connaissent des déficits d'opération forts, dus principalement aux contraintes urbaines, coûts de dépollution et enjeux patrimoniaux des sites concernés. La pérennisation de ce fonds va permettre d'apporter une réponse à de nouveaux projets s'attaquant aux "verrues" urbaines.

140 villes 296 projets

166,7 millions d'euros

bénéficient d'une subvention au titre du Fonds Friches 2021-2022 et de l'AAP "Reconversion des friches polluées" de l'ADEME

Communes du programme Action Cœur de ville lauréates du fonds friches 2021-2022

Nombre de projets lauréats des trois premières éditions du fonds friches









Liberté Égalité Fraternité AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES

Réinventons nos coeurs de ville Session 2019

Objectif:

Faciliter l'émergence de projets et de programmes urbains innovants en centre-ville, adaptés aux marchés et aux besoins locaux, favorisant la transition écologique et l'inclusion sociale, et valorisant le patrimoine architectural, paysager et urbain dans les cœurs de ville.

41 villes ont lancé des appels à projet

92 candidatures et 30 offres finales ont été recueillies

16 appels à projet avec lauréat désigné

Villes lauréates de la session 2019 de Réinventons nos cœurs de ville

- Appel à projet en préparation
- Appel à projet en cours
- Appel à projet avec lauréat désigné
- Ville ayant choisi un autre dispositif ou s'étant retirée de la démarche







AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION **DES TERRITOIRES**



Vacance commerciale

Objectif:

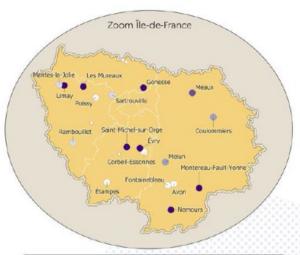
Égalité

Fraternité

Analyser l'évolution du taux de vacance commerciale année par année, grâce à la base de données Codata.

12 %

Taux de vacance commerciale en 2021 dans les centres-villes des communes Action Coeur de Ville. En 2019, ce taux s'élevait à 12% puis à 13% en 2020.



Part d'emplacements commerciaux vides en 2020, en %

- de 16 à 56
- de 14 à 16
- - Donnée non disponible de 11 à 14
- de 8 à 11
 - de 0 à 8





AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES





56 villes ACV (sur 66) ont été retenues pour accueillir des antennes de la DGFIP.

Entre 2021 et 2024, ce sont plus de 2500 emplois qui vont être redéployés de Paris et des grandes métropoles vers les villes moyennes.

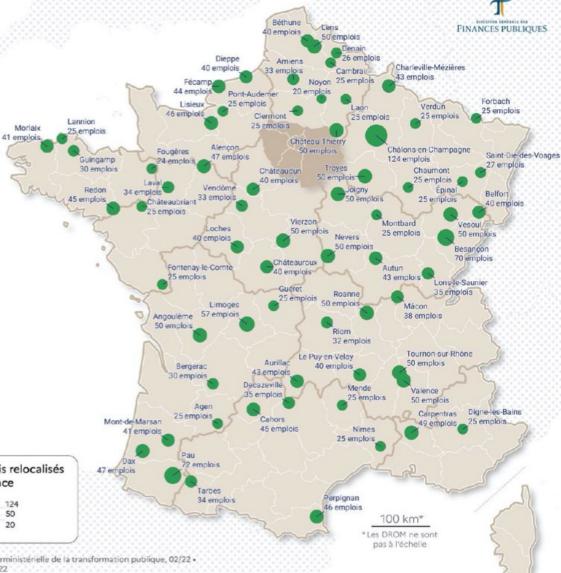
2589 emplois relocalisés de la direction générale des finances publiques du ministère chargé des comptes publics en France métropolitaine

2021 - 2024









Sources: Services du Premier Ministre, Ministère chargé des comptes publics, Direction interministérielle de la transformation publique, 02/22 . Réalisation: Agence nationale de la cohésion des territoires pôle ADT - Cartographie 03/2022



D'autres exemples à d'autres échelles :

Depuis 2020 : le programme « petites villes de demain »





agence nationale de la cohésion des territoires

22

Petites villes de demain

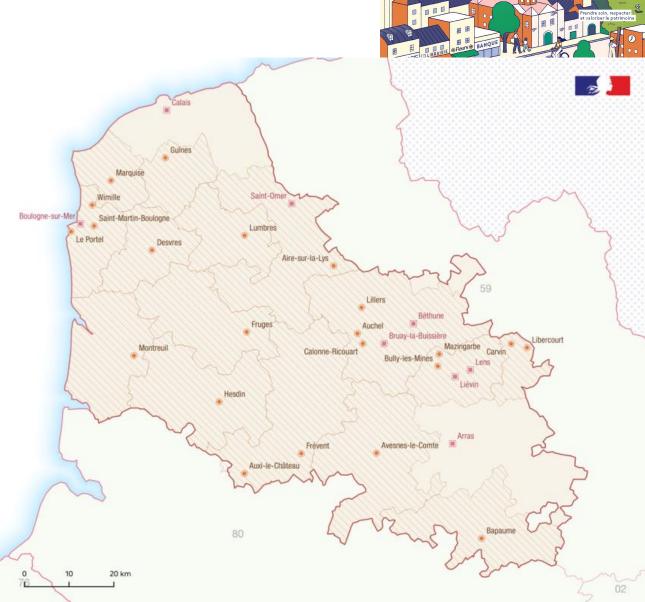
À date du 05 janvier 2023

Pas-de-Calais

 Commune sélectionnée dans le programme Petite ville de demain

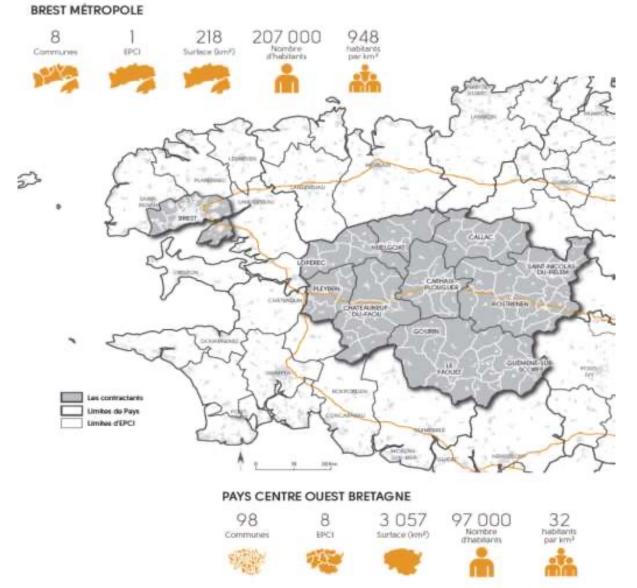
EPCI concerné

 Commune bénéficiaire du programme Action coeur de ville



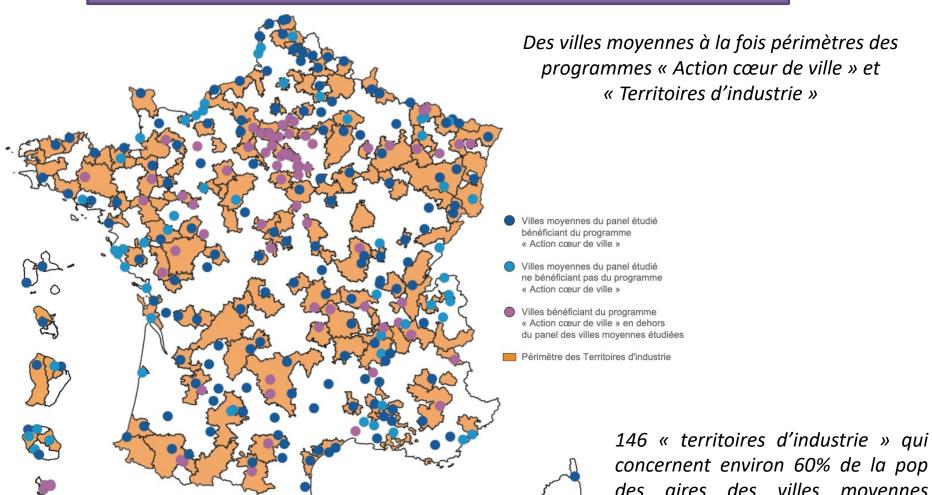
Depuis 2015 : les contrats de réciprocité ville-campagne

Ex du contrat entre Brest et le Pays du Centre Ouest Bretagne



D'autres politiques publiques plus sectorielles concernent particulièrement mais non spécifiquement les villes moyennes :

Depuis novembre 2018 : le programme « Territoires d'industrie »

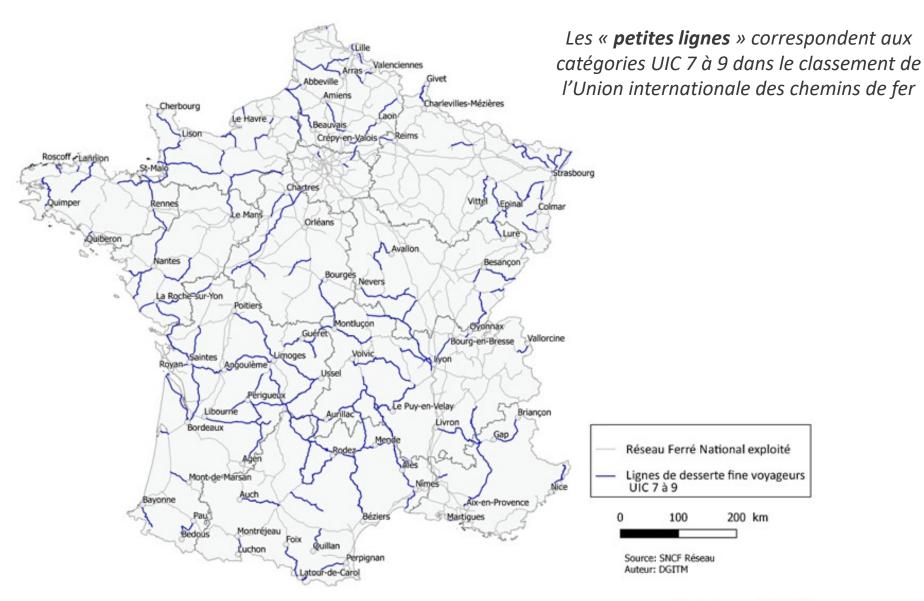


Lecture : les Territoires d'industrie sont représentés en orange sur la carte. Chaque point correspond à une ville moyenne, qu'elle soit dans le panel étudié pour cette étude ou dans la liste des villes bénéficiant du programme « Action cœur de ville » de l'Agence nationale de la cohésion des territoires.

concernent environ 60% de la pop des aires des villes moyennes (France Stratégie)

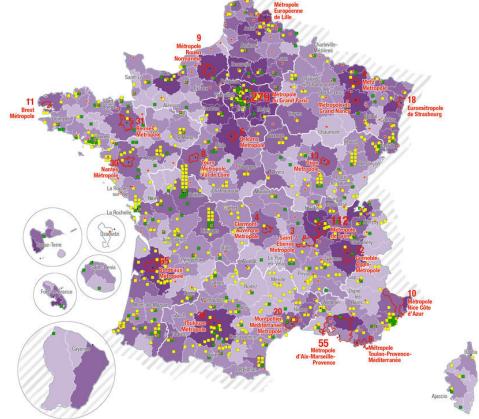
38

Depuis décembre 2021 : le plan de soutien aux petites lignes ferroviaires



On pourrait y ajouter les nombreux territoires d'expérimentation : les tiers-lieux, les territoires pilotes « zéro chômeur de longue durée » ou les applications de la 5G...





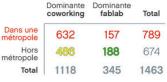
CARTE DES TIERS-LIEUX EN FRANCE

			coworking	fablab
En dehors des 22 métropoles		Dans une métropole	632	157
٠	Tiers-lieu à dominante coworking	Hors	486	188
•	Tiers-lieu à dominante fablab	métropole Total	1118	345

Dans les métropoles

Périmètre administratif de la métropole

Nombre de tiers-lieux dans la métropole (toute dominante confondue)



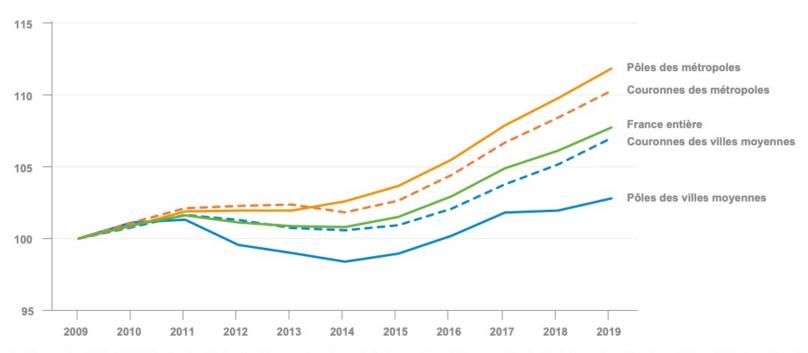
CARTE DES TIERS-LIEUX PAR RAPPORT AU POTENTIEL DE TÉLÉTRAVAILLEURS EN FRANCE



En définitive : le retour du « petit poucet » urbain est réel, mais inégal... Certaines enfilent des bottes de 7 lieues, d'autres gardent leurs gros sabots !

... Les villes petites et moyennes demeurent un PIVOT urbain à l'échelon local, voire régional

... A grande échelle : elles attirent, mais cette attractivité s'est longtemps concentrée en périphérie, posant des problématique de centralités à repenser, à retravailler

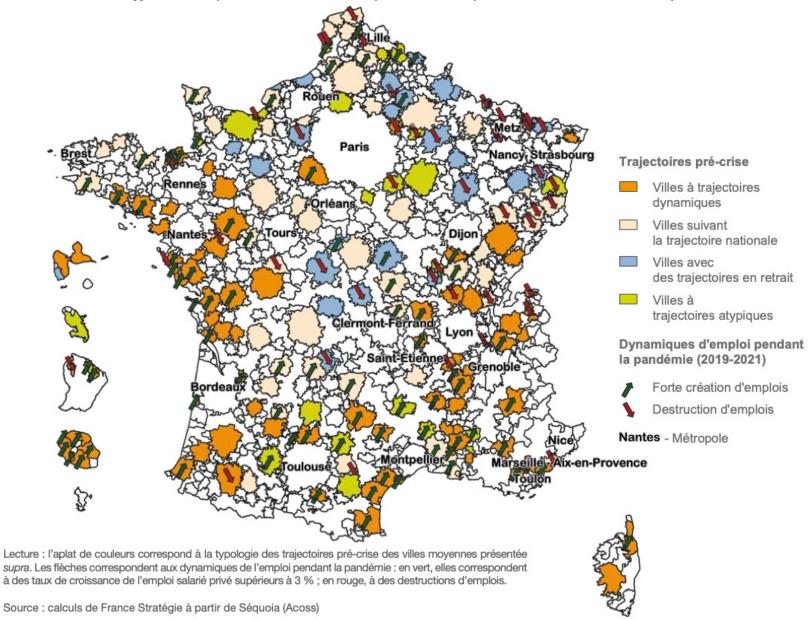


Lecture : entre 2009 et 2019, toutes les strates de ville connaissent une évolution positive de leur emploi salarié privé, représenté en base 100 en 2009. Les pôles des métropoles, en orange, ont vu leur emploi augmenter de plus de 11 %.

L'évolution de l'emploi salarié privé entre 2009 et 2019 (données France Stratégie à partir des données Acoss)

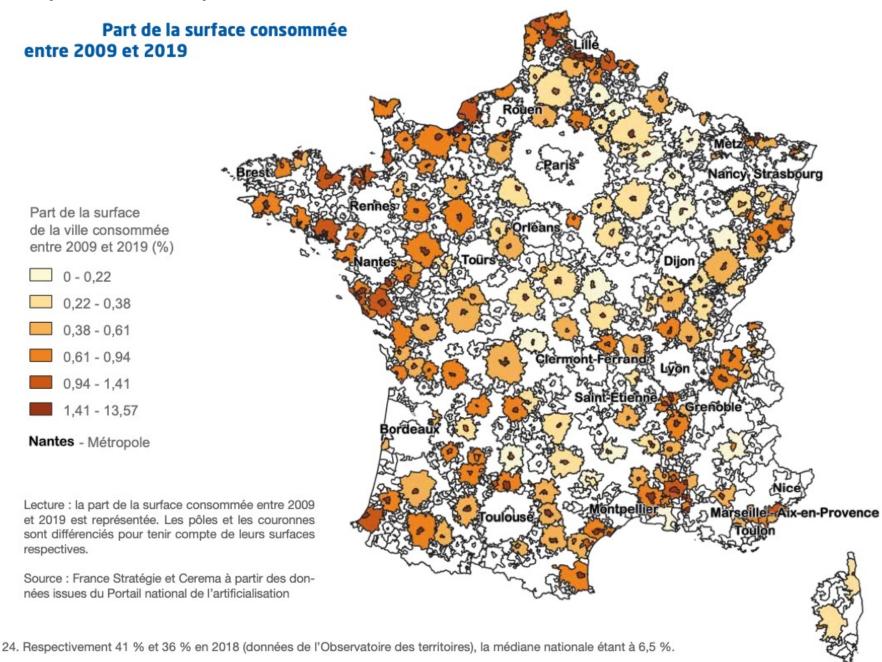
A petite échelle : elles ne connaissent pas les mêmes trajectoires post-Covid

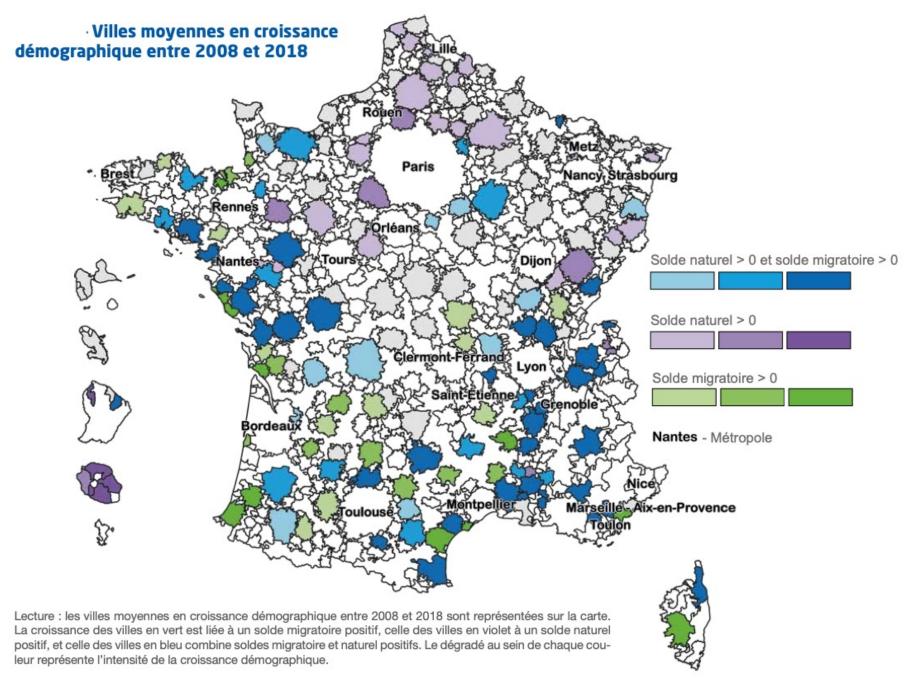
Un ex : l'effet de la pandémie sur l'emploi salarié privé dans les villes moyenne



Quelques cartes complémentaires

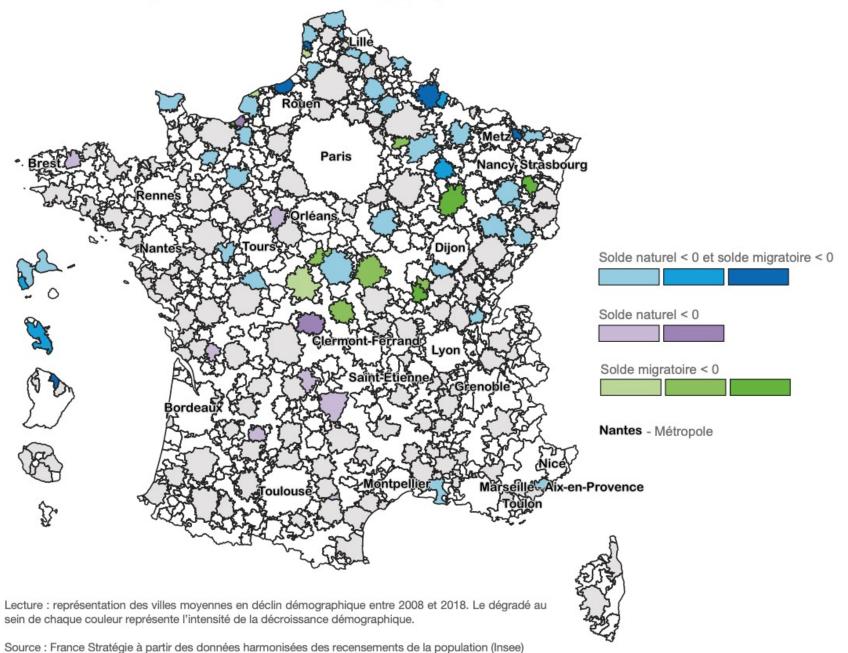
Quelques cartes complémentaires :





Source: France Stratégie à partir des données harmonisées des recensements de la population (Insee)

Villes moyennes en décroissance démographique entre 2008 et 2018



Merci de votre attention!



Thème POPULATIONS, PEUPLEMENT ET TERRITOIRES EN FRANCE LES MULTIPLES INTERACTIONS DES DYNAMIQUES SPATIALES

